

OBJECTIF: MILITER POUR L'INTÉGRATION



Le 25 octobre prochain, la chaîne de télé SFR1 retransmettra en direct l'élection de «Miss et Mister Handicap». Cette manifestation peu connue en Suisse romande permet à deux jeunes suisses de rendre visible le monde du handicap d'une manière à la fois festive et militante. Gros plan sur les motivations de **Rania Python**, dernière Romande encore en liste: son tempérament volontaire et sa bonne humeur communicative font d'elle une candidate des plus crédibles. Par Hélène Cassagnol

«**J'**ai 29 ans, je suis traductrice indépendante et je suis atteinte de cécité depuis l'enfance. Je me suis inscrite au concours car ces «Miss» sont les ambassadrices de l'intégration des handicapés. Pendant deux ans, nous sommes de véritables porte-paroles aussi bien dans le cadre d'événements, comme par exemple des représentations du Cirque Knie, qu'à l'occasion de tables rondes avec des acteurs du monde professionnel où l'on devient force de proposition. L'intégration est un problème à plusieurs niveaux mais l'emploi est

pour moi le plus important. Je veux militer pour une meilleure compréhension des handicaps. Nous avons la même efficacité, il faut juste nous donner la chance de faire nos preuves. Si je demande plus d'intégration, je suis consciente que je dois faire tout ce qui est possible pour m'adapter. Le mouvement va dans les deux sens: les autres m'intègrent et je me fais ma place, comme dans mon travail de traductrice. Je suis un peu plus lente mais je suis perfectionniste, précise et déterminée. Je suis exigeante avec moi-même et j'espère que c'est ce que les

autres retiennent, ma capacité de m'adapter aux difficultés, ma bonne humeur et ma curiosité. Etre mal voyante ne doit pas être un obstacle, ni pour moi, ni pour les autres. Je me sens stimulée et heureuse de relever de nouveaux défis que ce soit une traduction complexe en allemand ou un parcours en ville à apprendre à l'aide de mon chien. Je voudrais faire comprendre qu'on peut s'exprimer devant moi comme devant n'importe qui. Certains n'osent pas parler, comme cette mère qui grondait son enfant qui me demandait pourquoi j'étais aveugle. Ce n'est pas les questions qui blessent, c'est la gêne des parents qui est ridicule. D'autres entrent en conversation avec moi par: «C'est de naissance?», sans même dire bonjour. Je leur demande alors de quoi ils parlent. Ou encore quand je me promène avec mon amoureux: «Votre petit ami est comme vous?» Quoi comme moi? Traductrice? J'adore! J'ai eu encore le coup la semaine dernière, ça me fait rire. Pour changer de regard, il faudrait que les gens saisissent que tout le monde a besoin de soutien d'une certaine manière, handicap ou pas. Tout à l'heure, un monsieur voulait m'aider à traverser la route. Il ne savait pas comment s'y prendre, il était complètement perdu. Je l'ai rassuré en lui donnant le bras alors que je n'avais pas du tout besoin de lui pour continuer mon chemin. Abordez-nous donc normalement sans vouloir à tout prix nous porter secours. Et ouvrez-nous les portes des entreprises en nous faisant confiance comme à n'importe qui. La différence, c'est dans la tête qu'elle pèse le plus lourd.» ■

Pour plus d'informations sur l'élection de «Miss et Mister Handicap 2014»: www.misshandicap.ch/wahlen/wahlnachricht-2014/kandidaten/ et pour voter pour la candidature de Rania par SMS: CMH 09 au N°9234.